

Arnold Ruges Plan einer Alliance intellectuelle zwischen Deutschen und Franzosen [Beatrix Mesmer-Strupp]

Autor(en): **Schieder, Wolfgang**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **15 (1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

échappera à celui qui, comme Kléber, est dépourvu de cette espérance; et d'une autre à esquisser les possibilités qui se seraient offertes, rendant le XIX^e siècle meilleur ou pire qu'il ne fut, si les Français avaient gardé l'Égypte. En s'emparant à son tour de ce sujet inépuisé (lequel l'est tout à fait en histoire?), M. Herold, qui est Américain, mais né et élevé en Europe centrale, n'a visé à contredire M. Vendryès qu'implicitement; et, pour sa reconstitution, s'est soucié surtout de psychologie. M. Herold, on le sait, est l'auteur d'un volume sur «Germaine Necker de Staël», dont la traduction a eu un grand succès, et d'un autre sur «les Suisses sans auréole», qui en aurait peut-être, surtout ici, s'il était traduit. Il écrit, avec beaucoup d'intelligence et un vrai talent, pour le grand public. Pas plus que M. Vendryès il ne s'astreint à de patientes recherches dans les archives. C'est en comparant les ouvrages généraux bien faits et les publications de récits de témoins qu'il a composé une reconstitution animée, aux personnages bien dessinés, d'une plume le plus souvent sarcastique. L'espérance historique que M. Vendryès discerne chez Bonaparte, il l'appelle le plus souvent le bluff, le cabotinage calculé, tandis que le moins égoïste et moins heureux Kléber est revalorisé et que toute l'escorte de «Bonaparte en Égypte», savants, généraux, parfois troupiers même, jouent leur rôle dans l'aventure. Le grand public s'instruira et il lira le livre «comme un roman».

Lausanne

Cécile-René Delhorbe

BEATRIX MESMER-STRUPP, *Arnold Ruges Plan einer Alliance intellectuelle zwischen Deutschen und Franzosen*. Verlag Herbert Lang, Bern 1963. 161 S.

Für die große Gemeinde der Marxforscher gehören die Deutsch-Französische Jahrbücher, die Karl Marx und Arnold Ruge 1843 in Paris gemeinsam herausgaben, zu den klassischen Texten. Karl Marx veröffentlichte darin bekanntlich seine «Kritik der hegelschen Rechtsphilosophie», in der er sich von Hegel lossagte. Es ist das Verdienst des Buches von Mesmer-Strupp, den Blick einmal von Marx auf Ruge zu lenken und die Jahrbücher als das zu verstehen, was sie nach dem Wunsche ihres Initiators Ruge hätten sein sollen: eine Parteischrift der demokratischen Opposition in Deutschland und Frankreich. Die Verfasserin stellt in den beiden ersten Abschnitten ihrer Arbeit sehr gründlich Ruges Entwicklung zum demokratischen Radikalismus dar, wobei sie gut die Ambivalenz dieses Radikalismus herausarbeitet. Sie hat jedoch Ruge zu isoliert behandelt. Im Zusammenhang mit der neuerdings z. B. von Horst Stuke erforschten «Philosophie der Tat» im vormärzlichen Deutschland hätte Ruges Anwendung der Religionskritik auf die Politik stärker herausgearbeitet werden können. Sie stellt, wie Friedrich Engels 1841 zu Recht bemerkte, die eigentliche theoretisch-politische Leistung Ruges dar. Die beiden letzten Abschnitte der Arbeit von Mesmer-Strupp sind deshalb ergiebiger. Die Verfasserin hat hier die Reaktionen der Franzosen auf Ruges Allianzplan herangezogen. Sie kann damit

erstmal ein genaues Bild davon vermitteln, weshalb Ruges Bemühungen zum Scheitern verurteilt waren: Die aus philosophischen Schulkämpfen abgeleitete Bildungsideologie Ruges war mit den konkret politischen Interessen der französischen Demokraten von Louis Blanc über den Kreis um die Zeitschrift «Reforme» bis hin zu Lamennais unvereinbar. Mesmer-Strupps erfreuliche Arbeit ist ein neuer Baustein zu der noch immer ungeschriebenen Geschichte der demokratischen Bewegung in Westeuropa in der ersten Hälfte des neunzehnten Jahrhunderts.

Heidelberg

Wolfgang Schieder

AHMED ZOUAOUI, *Socialisme et internationalisme: Constantin Pecqueur*. Genève, Librairie Droz, 1964. In-8°, 223 p. («Travaux d'histoire éthico-politique», vol. V.)

Parmi les socialistes *utopiques*, au prestige injustement terni depuis Karl Marx, il faut citer Constantin Pecqueur (1808 à 1887) dont A. Zouaoui nous retrace d'abord la biographie: après avoir tâté du saint-simonisme et du fouriérisme, ce journaliste et bibliothécaire créa son propre système, car il était trop féru de liberté pour s'inféoder longtemps à des écoles. Son œuvre créatrice se place avant 1848 et l'auteur l'analyse d'abord dans sa partie philosophique, pour s'attacher ensuite à ses théories économiques, suivies d'une critique du système économique et social de son époque, pour terminer par une analyse de son influence sur Karl Marx et sur l'internationalisme. La principale originalité de la philosophie de Pecqueur réside dans sa croyance au christianisme. A dire le vrai, l'auteur ne cherche guère à définir ce christianisme, réduit semble-t-il à une simple morale solidariste et charitable où la divinité ne sert plus à grand'chose (il aurait fallu ici des pages plus sérieuses sur les tentatives de «nouveaux christianismes» que cette fadaise de Charléty croyant constater que Saint-Simon avait découvert dans le christianisme une morale sociale et non seulement individuelle). L'Etat devait répandre cette religion des *philadelphes* par l'éducation, dont la famille n'aurait plus la charge. On retrouve ce rôle fondamental de l'Etat dans la collectivisation sur le plan économique: sans elle pas d'égalité, donc pas de liberté. Supprimons le profit, l'inégalité des salaires (avec des nuances), programmons les consommations sur la base d'abonnements forfaitaires et l'homme sera heureux. L'auteur ne se demande du reste pas s'il sera encore libre, même s'il avoue ici ou là que les idées de son philosophe comportent quelques contradictions. Il insiste en revanche à juste titre sur le caractère complet de son système, le premier à être intégralement collectiviste en France, et à attacher une importance aussi grande aux analyses économiques qu'aux recherches philosophiques. Sur ce point A. Zouaoui a de très heureuses pages consacrées à ces analyses, et les comparaisons qu'il établit avec le marxisme lui suggèrent d'opportunes constatations sur la valeur-travail, la prolétarianisation des travailleurs, etc.